

10.—Classification du bétail vendu dans les parcs à bestiaux et aux salaisons, 1933-42—fin

Bestiaux	1938	1939	1940	1941	1942
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
<b>Porcs, carcasses—</b>					
“A”.....	418,871	600,417	1,513,726	1,959,970	1,863,491
“B”.....	659,442	1,091,789	2,325,684	3,379,022	3,428,636
“C”.....	77,672	102,126	273,490	357,946	308,761
“D”.....	10,662	8,662	18,135	25,092	18,715
“E”.....	11,867	19,504	48,104	69,371	70,901
Lourds.....	47,139	50,568	59,563	100,069	197,722
Extra-lourds.....	12,072	12,915	15,628	33,790	55,957
Légers.....	46,215	42,292	164,800	123,946	17,636
Truies.....	21,434	35,778	64,904	167,001	266,344
<b>Totaux, carcasses.....</b>	<b>1,305,374</b>	<b>1,964,051</b>	<b>4,124,034</b>	<b>6,216,207</b>	<b>6,228,163</b>
<b>Agneaux et moutons—</b>					
<b>Agneaux—</b>					
Bons poids, commodes.....	496,466	519,000	521,565	542,967	568,726
Lourds, bons.....	31,871	19,622	31,600	27,479	14,428
Communs, tous poids.....	100,539	89,049	77,123	96,964	96,238
Béliers.....	36,012	45,750	48,059	52,527	52,462
<b>Moutons—</b>					
Lourds, bons.....	11,745	8,185	10,802	13,868	16,722
Bons poids, commodes.....	39,137	38,243	39,615	50,263	44,359
Communs.....	25,742	23,913	29,040	30,955	27,127
Non classés.....	14,914	5,892	11,879	10,744	9,031
<b>Totaux, agneaux et moutons.....</b>	<b>756,426</b>	<b>749,624</b>	<b>769,683</b>	<b>825,767</b>	<b>829,093</b>

Abattoirs et salaisons.—La croissance de cette industrie a été marquée par la concentration d’une grande partie de la production dans un nombre relativement petit de gros établissements, ce qui a facilité l’utilisation des sous-produits et permis une exploitation plus efficace. Le nombre d’établissements a fortement augmenté depuis 1930, alors qu’on n’en comptait que 76. En 1931, il y en avait déjà 147 par suite de l’addition de bouchers en gros exploitant leurs propres abattoirs. L’addition de ces petites unités n’a pas modifié sensiblement la valeur de la production de l’industrie, laquelle passe de \$3,799,552 en 1870 à \$7,132,831 en 1890 et \$22,217,984 en 1900. Au cours des dix années suivantes cette valeur fait plus que doubler. Elle atteint \$48,527,076 en 1910 et \$240,544,618 en 1920. En 1941, la production est évaluée à \$296,240,415 (le plus haut chiffre de l’histoire de cette industrie), comparativement à \$228,500,487 en 1940. Les principales statistiques concernant cette industrie en 1941 paraissent au chapitre XIV, tableau 9, pp. 382-383. Les abatages déclarés par les divers établissements en 1941 sont les suivants: bêtes à cornes, 1,052,574; veaux, 836,094; moutons et agneaux, 757,024; porcs, 6,469,323.

Les maisons qui apprêtent les viandes pour l’exportation sont sujettes à la loi des viandes et des conserves alimentaires. Elles comprennent à peu près toutes les principales salaisons mais non les bouchers en gros ci-dessus mentionnés ajoutés à l’industrie des abattoirs et salaisons, ni les bouchers en détail qui font de l’abatage et les fermiers qui en font pour leur propre consommation et la vente locale.